

GHERMANDI Gabriella, *Regina di fiori e di perle* (Donzelli, 2007, 264 p.)

Gabriella Ghermandi est née à Addis Abeba en 1965 de mère érythro-éthiopienne et s'est transférée à l'âge de 14 ans à Bologne, la ville de son père italien. Ce livre sorti en 2007 est son premier roman.

Les péripéties historiques s'étendent sur une période qui va de l'occupation italienne en 1935 jusqu'aux premières années 2000. Entretemps, il y aura eu le départ des italiens en 1941, le retour au pouvoir de l'empereur Haïlé Sélassié, le régime dictatorial prosoviétique de Mengistu Haïlé Mariam de 1974 à 1991, et enfin le régime politique encore en place aujourd'hui.



Mais raconter l'histoire n'est pas l'objectif premier de l'auteur. La narratrice est une certaine Mahlet, une gamine de quelques années au début du livre, à qui son arrière grand-père fait promettre qu'elle sera plus tard le chantre de son peuple auprès des Italiens. Elle quitte à l'adolescence l'Ethiopie pour l'Italie et, à 23 ans, ne revient en Ethiopie que trop tard, juste après la mort du vieillard. Pour honorer la promesse faite, elle va recueillir des histoires auprès de personnes souvent très âgées, qui compléteront les récits que lui a faits son arrière grand-père quand elle était toute petite.

Autant de « fleurs et de perles » recueillies, réordonnées à travers l'écriture pour constituer une narration circulaire et non linéaire. Ce roman à la fois oral et choral, dans la tradition de la littérature africaine, permet au lecteur contemporain de vivre et de mieux comprendre un passé désormais révolu, et rapproche l'Italie de l'Ethiopie, à travers leur histoire commune. La langue italienne est simple et dépouillée, mais elle est enrichie de métaphores et de tournures expressives empruntées à l'amharique, ce qui contribue à une lecture particulièrement vivante.

François GENT
Septembre 2013

Le livre commence en 1987 à Debre Zeit, ville d'Ethiopie, située à une cinquantaine de kilomètres d'Addis Abeba. Mahlet est une petite fille très vive et très curieuse, à l'écoute de tout ce qui se dit autour d'elle. Elle appartient à une famille patriarcale, aisée, où trois générations cohabitent dans une grande maison.

L'aïeul, Yacob, a remarqué la curiosité et l'intelligence de la petite fille. Un jour, il la convoque dans sa chambre et lui raconte son histoire : il a lutté contre l'invasion italienne, a été résistant, a vécu dans la forêt durant de longs mois avant de devoir revenir parmi les siens. Il charge Mahlet de collecter des histoires de son pays pour devenir la voix des siens et les raconter ici et "de l'autre côté", en Italie.

Grâce à son soutien, Mahlet obtiendra de ses parents l'autorisation de sortir de la maison, de travailler à l'extérieur puis de partir étudier en Italie. Là-bas, elle découvrira la solitude, l'isolement mais aussi une autre culture et surtout une autre langue.

A la mort de Yacob, elle revient passer quelques semaines en Ethiopie et obéit aux dernières volontés du vieil homme en se rendant tous les jours dans une église. Là, elle va rencontrer de nombreuses personnes. Chacune lui livrera un pan de l'histoire de son pays, de Ménélik à l'époque contemporaine, le long règne de Haïlé Sélassié, l'occupation italienne, la résistance, la Révolution de 1974 vite récupérée par la junte militaire, la dictature de Mengistu, la lutte pour l'indépendance de l'Erythrée, l'émigration... Elle apprend le courage et la dignité de son peuple qui se bat pour la liberté, la puissance des femmes dont certaines furent de grandes guerrières.

Le livre, magnifiquement écrit et construit sur le modèle de la tradition orale, est une suite de récits contés par des témoins différents. L'auteure, Gabriella Ghermandi, est née en Ethiopie en 1965 en Ethiopie d'une mère éthiopienne et d'un père italien. Elle vit en Italie depuis 1979 où elle écrit et crée des spectacles de théâtre.

Sylvie MARY
janvier 2020